

# Adaptation de Modèles de Langage Pré-entraînés pour la Classification de Sentiments

**Wassim Chikhi**

*Master 2 Vision et Machines Intelligentes – 2025/2026*

*La soumission comprend un notebook Jupyter (code, résultats, sorties console) ainsi que ce rapport L<sup>A</sup>T<sub>E</sub>X.*

**Notebook :** <https://colab.research.google.com/>

**Auteur :** Wassim Chikhi

## 1. Introduction

Ce TP explore l'adaptation d'un modèle de langage pré-entraîné à une tâche de **classification de sentiments** en comparant trois stratégies : (i) inférence sans entraînement, (ii) *linear probing*, (iii) *fine-tuning* (complet et partiel).

Les expériences utilisent :

- **Dataset :** cornell-movie-review-data/rotten\_tomatoes
- **Modèle :** cardiffnlp/twitter-roberta-base-sentiment-latest

## 2. Données

### 2.1. Dataset Rotten Tomatoes

Le dataset contient des critiques de films annotées en binaire : *NEGATIVE* (0) et *POSITIVE* (1). Le notebook montre la structure : train (8530), validation (1066), test (1066).

Split	Total	NEG (0)	POS (1)
Train	8530	4265	4265
Validation	1066	533	533
Test	1066	533	533

**TABLE 1.** Répartition du dataset Rotten Tomatoes.

### 2.2. Remarque sur le token Hugging Face

L'accès au dataset et au modèle est public et ne nécessite généralement pas de token. Cependant, en environnement restreint, une authentification peut être requise. **Aucun token n'apparaît dans le notebook ou le rapport rendu.**

## 3. Modèle et Tokenisation

Le modèle *twitter-roberta-base-sentiment-latest* est une variante de RoBERTa orientée sentiment, initialement entraînée sur trois classes (*negative*, *neutral*, *positive*).

La tâche cible étant binaire, la tête de classification est réinitialisée en deux classes lors des phases d'entraînement, via l'option `ignore_mismatched_sizes=True`.

## 4. Partie 1 : Inférence sans entraînement

### 4.1. Méthode

Le modèle est utilisé sans entraînement via `pipeline(sentiment-analysis)`. Un mapping binaire est appliqué : *positive* → *POSITIVE*, *negative* et *neutral* → *NEGATIVE*.

## 4.2. Résultats

Classe	Precision	Recall	F1	Support
NEGATIVE	0.6821	0.9418	0.7912	533
POSITIVE	0.9061	0.5610	0.6929	533
Accuracy			0.7514	

TABLE 2. Résultats de l'inférence sans entraînement sur le jeu de test.

## 5. Partie 2 : Linear Probing

Toutes les couches du backbone sont gelées, seule la tête de classification est entraînée (0.475% des paramètres).

Méthode	Accuracy	F1	Eval loss
Linear probing	0.8358	0.8351	0.3785

TABLE 3. Résultats du linear probing sur le jeu de test.

## 6. Partie 3 : Fine-tuning

### 6.1. Fine-tuning complet

Méthode	Accuracy	F1	Eval loss
Fine-tuning complet	0.8771	0.8744	0.5696

TABLE 4. Résultats du fine-tuning complet.

### 6.2. Fine-tuning partiel

Les deux premières couches de l'encodeur sont gelées (77.25% des paramètres entraînables).

Méthode	Accuracy	F1	Eval loss
Fine-tuning partiel	0.8752	0.8725	0.5418

TABLE 5. Résultats du fine-tuning partiel.

## 7. Comparaison globale

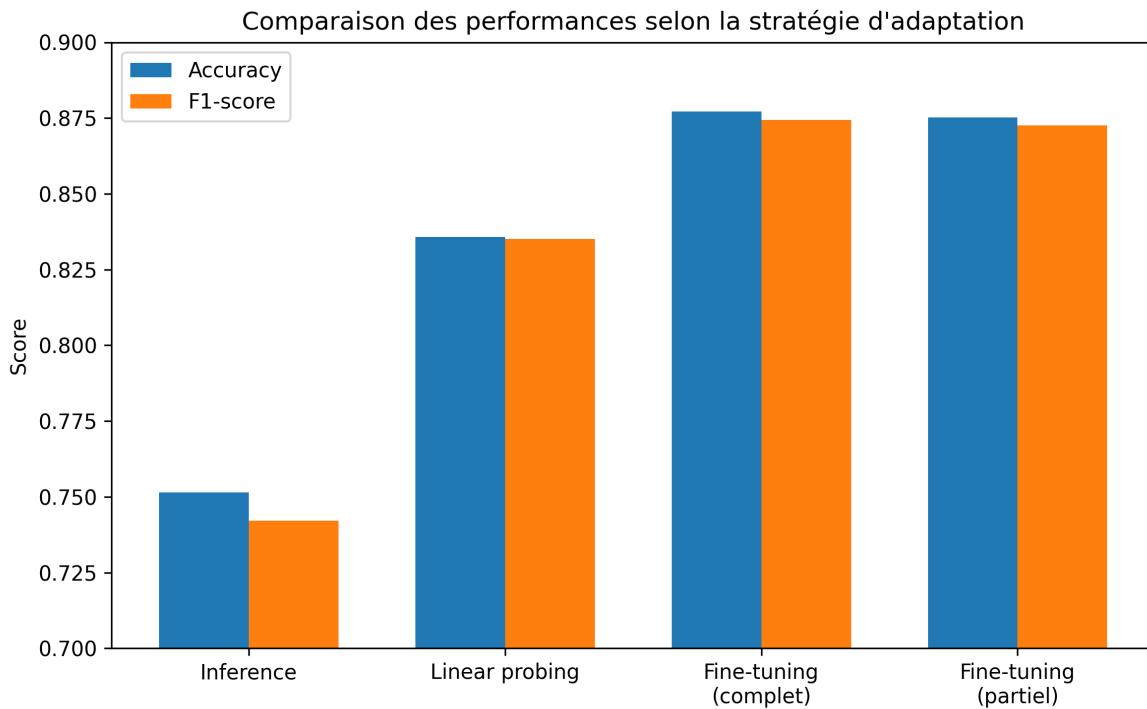


FIGURE 1. Comparaison des performances (Accuracy et F1-score) pour les différentes stratégies d'adaptation.

## 8. Analyse détaillée

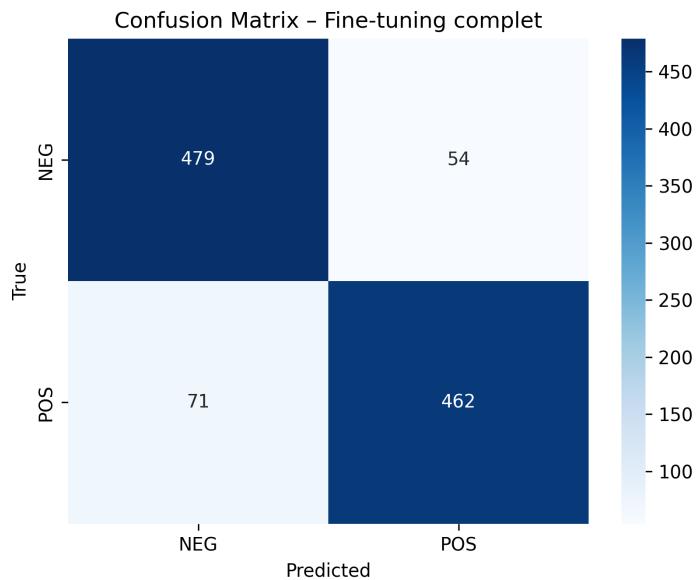


FIGURE 2. Matrice de confusion pour le fine-tuning complet sur le jeu de test.

La majorité des erreurs correspond à des critiques ambiguës, tandis que le modèle présente un bon équilibre entre vrais positifs et vrais négatifs, confirmant les performances élevées observées.

## **9. Discussion**

Les résultats montrent une progression cohérente des performances lorsque le degré d'adaptation augmente. Le linear probing offre un compromis intéressant entre performance et coût. Le fine-tuning partiel atteint des performances très proches du fine-tuning complet avec un nombre réduit de paramètres entraînables.

## **10. Conclusion**

Ce TP met en évidence les compromis entre performance et efficacité lors de l'adaptation des LLMs. Le fine-tuning partiel apparaît comme un choix pertinent dans des contextes à ressources limitées, tout en conservant des performances proches de l'optimum.